

Bibliothèque Anarchiste
Anti-copyright



Contre Deep Green Resistance

Michelle Renée Matisons, Alexander Reid Ross

Michelle Renée Matisons, Alexander Reid Ross
Contre Deep Green Resistance
aout 2015

[http://denge.free.fr/
index.php%3Farticle%30%252Fcontre-deep-green-resistance.html](http://denge.free.fr/index.php%3Farticle%30%252Fcontre-deep-green-resistance.html)

fr.theanarchistlibrary.org

aout 2015

à la politique écologique. Loin des calculs éthiques cruels d'Aric McBay, du discours narcissique et de la rhétorique duveteuse de Derrick Jensen, et des contradictions commodes et cohérentes de Lierre Keith reposent sur la pratique de la révolution quotidienne. Nous nous intéressons également aux véritables mouvements de masse contre les industries extractives et la pollution qui se propagent dans le monde entier - de l'Algérie à la Chine, en passant par la lutte contre les infrastructures liées aux combustibles fossiles aux États-Unis et au Canada. Seuls ces mouvements ont une chance de créer des systèmes alternatifs et vivants et de démanteler le patriarcat, la suprématie blanche et le capitalisme. Ce sont les gens qui comptent, pas l'idéologie.

Michelle Renée Matisons, Ph.D. a été membre de *Institute for Anarchist Studies* lors de sa fondation : <https://michellereneematisons.wordpress.com/>.

Alexander Reid Ross, MA, est un co-fondateur modérateur de *Earth First! Newswire*. : <https://alexanderreidross.com>.

Notes :

et mouvements théoriques, mais nous pensons que le propre projet de DGR est gêné par un narcissisme de mauvaise foi qui dément un engagement honnête avec les idées et les gens. Le fait que DGR ignore complètement l'écologie profonde et l'écologie sociale (ainsi que les traditions de lutte écologique profonde générées par des générations fournies par Earth First ! Et le mouvement Back to the Land) est un constat suffisant pour qu'il soit davantage préoccupé par sa propre influence que de construire des mouvements de résistance écologiques durables et efficaces

Il ne suffira pas de déclarer que nous sommes aujourd'hui condamnés à cette prochaine grande apocalypse : les terribles perspectives offertes par le changement climatique. Nous devons persister et gagner ensemble en tant que peuple autonome et libre si nous voulons sauver le monde de la destruction totale. Nous devons tirer des leçons de la façon dont DGR a sollicité les mouvements anti-hiérarchiques, tels que l'anarchisme, en utilisant ces idées, puis en les capitalisant en appelant sournoisement à la construction de hiérarchies orientées vers le leadership. Comme le révèlent récemment la « Lettre ouverte : Reclaiming Environmentalism » de Jensen et Keith, les auteurs de DGR continueront d'essayer d'influencer la direction du mouvement écologiste. Ils écrivent, contre le complexe industriel de la conservation, que : « *Il est grand temps pour ceux d'entre nous qui aimons les plantes et les animaux sauvages et les lieux pour reprendre notre mouvement à ceux qui utilisent sa rhétorique pour favoriser un écocide accéléré* ». ⁷⁷ Ce sont des mots forts venant de personnes qui défendent un militarisme avant-gardiste fétichisé et déshumanisant, un bagage idéologique mixte, des hiérarchies implicites et explicites et un culte des comportements de la personnalité. La démagogie peut constituer un antidote attrayant pour le désespoir de certains, mais nous espérons que davantage de gens commenceront à voir au travers. Les luttes pour l'autonomie, l'autodétermination, les communautés durables et les mouvements démocratiques se poursuivent, pour beaucoup d'entre nous, dont notre loyauté est aussi envers l'humanité.

Nous nous tournons vers les anarchistes espagnols, mais nous nous intéressons également à ce qui se passe actuellement avec l'autonomie démocratique à Rojava. Alors que les Kurdes combattent Daesh (également connu sous le nom d'ISIS), l'anarchisme porte un coup dur à l'impérialisme en mettant en place des systèmes financiers révolutionnaires et des modèles de participation féministe

⁷⁷ Derrick Jensen, Lierre Keith, "Reclaiming Environmentalism," *CounterPunch*, February 10, 2015.

Posté par Michelle Renée Matisons et Alexander Reid Ross en août 2015 sur **The Institute for Anarchist Studies**

Le tournant radical ?

Pour un livre qui se présente comme un « *changement de stratégie et de tactique* », Deep Green Resistance (DGR) a un ton extrêmement décourageant et est truffé de contradictions.¹ Alors que DGR aborde de manière provocante de nombreuses questions sociales et écologiques urgentes, son approche théorique opportuniste et débridée et sa tactique hautement controversée laissent imiter la rhétorique des milices de droite [NDT : texte d'origine étasunien où il existe ce genre de milices, la possession d'armes et la propriété privée étant sacrée], accompagnée d'avant-gardisme hiérarchique, de culte de la personnalité et de moralisme réactionnaire. En fournissant un exemple négatif, DGR nous rend service par la composition des problèmes dans un livre. Prends ça comme un avertissement. Alors que nous recherchons des solutions à des crises sociales et écologiques multiples et complexes, solutions rapides, dogmatisme et prise de pouvoir peuvent croître sous forme de tentations. En examinant DGR, nous défendons également les critères minimaux nécessaires aux mouvements actuels : inclusivité, démocratie, honnêteté et (osons-le), même l'humilité face aux problèmes complexes auxquels nous sommes confrontés collectivement. Aucun de ces critères ne peut être trouvé dans DGR, et ses propres lacunes sont une leçon pour nous tous.

Il est instructif de constater que le groupe basé sur DGR est devenu presque exclusivement axé sur la sensibilisation, un peu comme un club de lecture. À certains moments, ils prétendent interdire à leurs membres de participer à des activités illégales après avoir tenté de courte durée de créer un réseau d'action directe à la base. À d'autres moments, les membres de DGR prétendent être impliqués dans la désobéissance civile non-violente. L'ambiguïté de leur tentative d'organisation découle des idées confuses de deux des auteurs du livre, Derrick Jensen et Lierre Keith, qui ont contraint l'organisateur principal, Premadasi Amada, à quitter l'organisation, ainsi que son autre co-auteur, Aric McBay, sur la question de la politique de genre inclusive.²

¹ Aric McBay, Derrick Jensen, Lierre Keith, *Deep Green Resistance*, (New York City : Seven Stories Press, 2011), 12.

² McBay a déclaré : « J'ai quitté l'organisation début 2012 après l'annulation d'une politique

Le corps organisationnel de DGR (distinct du livre, mais inspiré de celui-ci) nous amène à reconnaître qu'ils ont été à juste titre accusés par d'anciens membres d'agir comme un culte plutôt que dans le cadre d'un mouvement plus vaste. Ils semblent beaucoup plus intéressés par la mise en scène de leurs dirigeants que par des actions directes.³

L'approche de DGR est purement idéologique ; ils ont l'intention non pas de former leurs propres groupes ou cellules à mener une action directe, mais d'enseigner la nécessité d'une action directe aux masses supposées ignorantes. Une telle attitude consistant à approcher d'en haut, plutôt qu'à s'unir solidairement, nuit à la capacité des peuples de s'auto-organiser. Nous devons également diriger et être dirigés en luttant, et non en restant à l'extérieur.

Notre conclusion ultime est que l'objectif de DGR consistant à « détruire la civilisation » au moyen d'attaques « souterraines » contre l'infrastructure manifeste une orientation à la fois idéologique et stratégique, excluant toute possibilité de démocratie participative et d'action directe du fait de contradictions politiques irréconciliables et d'une malhonnêteté intellectuelle.

d'inclusion trans par Derrick Jensen et Lierre Keith. Beaucoup de bonnes personnes et de bons militants ont quitté l'organisation pour cette raison. Je trouve ces attitudes transphobes dégoûtantes et profondément troublantes. Cela me dérange beaucoup d'avoir une association passée avec des personnes qui promeuvent la transphobie.» (« DGR and Transphobia », Aricmcbay.org, 13 mai 2013). Premadasi Amada a déclaré : « Quand j'ai aidé à démarrer DGR, en tant qu'organisation, elle n'avait pas encore adopté la position sur les personnes transgenres, pas plus que maintenant. Si cela avait été le cas, je n'aurais jamais travaillé pour démarrer DGR. Certaines personnes qui ont aidé à démarrer DGR avaient des positions anti-trans, mais j'ai été clair, et en tant qu'organisateur principal au début, j'ai expliqué à tous ceux qui demandaient, que DGR n'avait pas de position anti-trans... Lorsque cette politique a été modifiée pour prendre DGR sur la position anti-trans, contre mes objections et celles des autres, j'ai quitté / j'ai été contraint de quitter à peu près à peu près au même moment où Aric [McBay] était parti. » (déclaration via Facebook, juin 2013).

³ Un ancien membre de DGR de la branche Austin s'est exprimé sur Earth First! Newswire, notant que la branche avait quitté DGR en raison de « problèmes de structure décisionnelle, de l'adoption formelle de la position de RadFem sur les trans et du culte de la personnalité qui se formait ». Commentaire sur « Démission et récupération en vert profond », "Par d'anciens membres de DGR Portland, 16 mai 2013. La section de Portland de DGR a été dissoute après que ses membres aient été expulsés de la conférence Law and Disorder, ils ont produit une déclaration collective sur l'événement et ont été vivement réprimandés par Derrick Jensen, qui leur a dit d'enlever la déclaration et de mettre en place son libellé, à la place. Dénonçant le leadership de Jensen "inefficace et toxique", les anciens membres du DGR ont déclaré, « nous ne sommes pas contre la délégation de pouvoir ni contre le leadership, mais nous sommes opposés aux structures de prise de décision centralisées floues et au climat décourageant. Embrassement inconditionnel d'une petite autorité centralisée; isolement des membres; un climat qui décourage la dissidence des membres; et une mentalité nous-contre-eux sont toutes les caractéristiques d'un culte. Nous sommes de plus en plus préoccupés par ces dynamiques de pouvoir malsaines au sein de DGR. »

sateurs. »⁷³ Ce genre de manipulation de l'intérieur, de l'extérieur et au-dessus pour attaquer des anarchistes à Occupy Wall Street tout en maintenant l'ordre sur DGR a révélé une tendance démagogique grave.

En plus des tirades publiques et privées de Jensen et des actions visant à subvertir les anarchistes, ainsi que de l'insistance de Keith sur le fait que les anarchistes ne font pas partie de la culture oppositionnelle, DGR vante les anarchistes espagnols de 1936 comme « un bel exemple d'un vaste et profond effort visant à transformer toute une société. ». Keith appelle également les anarchistes espagnols « des millénaristes séculiers » - une notion par laquelle DGR dénonce carrément un « substitut médiocre à un véritable mouvement de résistance »⁷⁴ - juste après avoir déclaré que les anarchistes espagnols « valorisaient un comportement éthique personnel »⁷⁵. Plus tard dans le livre, Jensen s'approprie la plate-forme du « millénarisme laïc » anarchiste espagnol, affirmant que « nous pouvons commencer à mettre en place des conseils de quartier chargés de prendre des décisions, de régler des conflits et de fournir une aide mutuelle ».⁷⁶ la révolution espagnole semble s'appuyer sur la base créée par les anarchistes et appeler à une « résistance réelle » sur laquelle ils détiennent l'autorité. Cela fait partie de la tendance tout au long du livre de cooptation de mouvements radicaux et d'imposition de distorsions afin de feindre l'autorité.

Conclusion

Au lieu de DGR, il existe des alternatives viables pour lutter contre la mort et la dévastation du monde avec une organisation persistante qui appelle les principes naturels d'assistance mutuelle qui existent pour se nourrir, cultiver et développer une culture de résistance. Celles-ci seraient les idées philosophiques qui soutiennent l'écologie profonde, l'écologie sociale et le mouvement biorégional, et elles sont littéralement absentes de DGR. Je le répète, il n'y a pas une seule mention, pas un mot, d'écologie radicale ou de biorégionalisme dans DGR. Au lieu de cela, DGR recherche une analyse matérialiste, recherche des traces de romantisme et de volontarisme anti-civilisationnels, et mélange tout cela avec un idéalisme orienté vers le leader. Nous sommes favorables à la méthode consistant à puiser de manière créative dans de nombreuses sources

⁷³ The Letter Collective, "A Toxic Culture of Violence and Shame : How DGR's Denial of Transphobia Exposes Worse Tendencies," *Earth First! Newswire*, February 23, 2014. Comment #11 lien .

⁷⁴ Aric McBay, Derrick Jensen, Lierre Keith, *Deep Green Resistance*, (New York City : Seven Stories Press, 2011), 170.

⁷⁵ *Ibid.*, 482, 169, 154.

⁷⁶ *Ibid.*, 424.

contre la liberté et l'ouverture de la jeunesse d'aujourd'hui par les institutions développées pour les contrôler.

Qu'est-ce qu'un « idéalisme tempéré par l'expérience » s'il détruit « les pré-occupations des jeunes » en plaçant « l'autorité légitime » entre les mains de leaders adultes ? DGR professe le besoin de contenir le désir de la jeunesse, lui-même, basé sur la notion que le cerveau de l'adolescent est inférieur à celui d'un adulte.⁶⁹ Par conséquent, Keith ajoute la science populaire pour étayer son affirmation que les jeunes ne peuvent pas penser à long terme et doivent céder le pouvoir et l'autorité aux personnes âgées⁷⁰.

Mais la jeunesse n'est pas le seul groupe que Keith essaie de contrôler. Les végétaliens, le réensauvagement et les séparatistes lesbiennes sont tous classés comme des libéraux dans le cadre des cultures alternatives par Keith. Et elle a aussi un problème avec les anarchistes. En fait, DGR contient trois positions contradictoires sur la hiérarchie : (1) la hiérarchie et la civilisation sont unies dans l'oppression, (2) les milices clandestines destinées à détruire la civilisation doivent être hiérarchisées et (3) les anarchistes font partie du problème.

Étant donné que DGR est si confus quant à sa position vis-à-vis de la hiérarchie, il n'est pas surprenant que Jensen se comporte de manière aussi abusive envers les anarchistes, qui ont une position anti-hiérarchique fondée sur des principes : « *Les anarchistes sont des menteurs. C'est ce que font les anarchistes* », écrit Jensen dans un courriel dérisoire. À propos d'un militant qui s'interroge sur le genre, Jensen a déclaré : « *[c'] est un anarchiste, alors ce sera un imbécile, peu importe ce qui se passe.* »⁷¹ D'anciens membres de DGR d'Austin ont rappelé un scénario où Jensen a quitté l'organisation, a participé activement à un article anti-anarchiste de Chris Hedges intitulé « *The Cancer of Occupy* » (Le cancer de occupy) et a ensuite refusé de permettre à DGR de se démarquer de lui ou de l'article⁷². « *Bien que Derrick Jensen n'était pas un membre effectif de DGR à l'époque (pour des raisons liées à sa sécurité personnelle), il a refusé de permettre à DGR de publier une déclaration s'écartant de ses propos, ouvrant ainsi une occasion inutile de faire des critiques sur DGR. et d'empêcher le recrutement de nos organi-*

⁶⁹ Son analyse du cerveau est également extrêmement hiérarchique, cédant la place aux théories du "centre exécutif du cerveau" - une analogie maladroite pour un groupe prétendu à la fois contre la civilisation industrielle et la hiérarchie. Ibid., 131-133.

⁷⁰ Ibid., 140. Keith affirme sur la même page que le mouvement des droits civiques a été un succès, car il avait des liens intergénérationnels - une généralisation au mieux, compte tenu des énormes écarts de génération qui persistaient au sein des groupes, tels que SNCC, CORE, et le NAACP.

⁷¹ cité de "Deep Green Truth," *Pastebin*, May 16, 2014.

⁷² Chris Hedges, "The Cancer of Occupy," *Truthdig*, February 6, 2012.

Le mouvement de milice écologique à venir

Pour mener à bien la stratégie de guerre écologique décisive, Keith déclare qu'une « vraie milice populaire » est nécessaire⁴. Keith déclare qu'il est nécessaire de revenir à une politique fondée sur les valeurs : « *le droit met le blâme pour la destruction de la famille et de la communauté aux pieds du libéralisme... [tant] que la gauche refuse de se battre pour nos valeurs en tant que valeurs. -et de mettre en pratique ces valeurs dans nos vies et nos mouvements - le droit sera en partie correct.* »⁵ Keith écrit que « *les bouleversements sociaux des années 1960 se sont divisés en deux lignes : responsabilité et hédonisme, justice et égoïsme, sacrifice et droit.* »⁶ Selon Keith, ces « *lignes de faille* » sont également responsables de la faillite des Black Panthers et de Weather Underground, entre autres. Une milice d'un mouvement de résistance couronnée de succès serait fondée sur la justice, la responsabilité et le sacrifice, et non sur l'hédonisme, l'égoïsme et les droits que Keith identifie à la gauche. En ce qui concerne la droite, poursuit Keith, « *de nombreux mouvements de droite et réactionnaires ont formés des sectes et fondés des communautés. Dans ces groupes, le péché dans la vie urbaine ou moderne est l'hédonisme, pas la hiérarchie.* »⁷ Ainsi, la lutte contre l'hédonisme est une valeur partagée par la milice de Keith et les sectes et communautés de droite dont elle parle. Bien qu'elle ne spécifie pas précisément les communautés de droite dont elle parle, les plus célèbres liens avec les milices et les points de vue anti-hédonistes sont des villes comme Elohim City et le Covenant - des ensembles de survie fondés sur un suprémacisme blanc violent.

Il est également clair que Keith associe l'hédonisme à des extravagances anti-autoritaires juvéniles ; implicite dans cette formulation est le besoin d'une structure hiérarchique pour gérer ces dynamiques. En ce qui concerne la hiérarchie, déclare Keith, « le rejet de l'autorité est une autre caractéristique de l'adolescence »⁸ et « les groupes clandestins engagés dans des activités coordonnées ou paramilitaires requièrent une hiérarchie ». Les platitudes de DGR concernant l'unité de la hiérarchie et de la civilisation disparaissent facilement une fois que leur future formation de milices souterraines est mise au point.⁹ Ap-

⁴ Aric McBay, Derrick Jensen, Lierre Keith, *Deep Green Resistance*. (New York City : Seven Stories Press, 2011), 491-492.

⁵ Ibid., 150.

⁶ Ibid., 25.

⁷ Ibid., 114.

⁸ Ibid., 137.

⁹ Derrick Jensen dit, "La civilisation est une organisation spécifique et hiérarchisée basée sur

paremment, ils ont à l'esprit un type de hiérarchie anti-civilisation qui convient, et nous devrions tous nous détendre et leur laisser faire le spectacle.

Pour Keith et Jensen, le rejet de l'hédonisme juvénile se confond avec une stricte attitude anti-pornographie / anti-transgenre, créant un sentiment de justice hautain compatible avec le moralisme de droite. Ignorant le paysage complexe et nuancé de la critique féministe en matière de pornographie, Keith affirme que la gauche a adopté le porno comme « liberté », affirmant que les personnes transgenres n'existent tout simplement pas et que les jeunes ont des cerveaux incapables de fonctionner sans hiérarchies anciennes¹⁰. Il est clair que Keith associe l'hédonisme à « toute la culture de queer, y compris le s/m et le porno, qui a donné lieu au phénomène du « trans » »¹¹.

Avec son appel à un retour aux « normes sociales » contre la « culture queer », Keith souhaite une élimination totale de toutes les catégories de genre. Pour Keith, le genre est une construction du patriarcat socialement enraciné. En annihilant le genre, les gens pourront se libérer des attentes de masculinité et de féminité, affirme-t-elle. Toutes les personnes qui adoptent des identités de genre sont des "sexistes", selon Keith et son genre de soi-disant "féministes radicales" (RadFems).

Le pire genre de « genriste » pour Keith est un « transgenriste », une personne qui s'identifie comme étant du sexe opposé. Au lieu d'adopter l'opinion constructiviste sociale selon laquelle la subversion des catégories de genre et d'identité sexuelles rigides expose le sexe / genre en tant que construction, Keith devient oppressivement rigide quant aux performances et identifications appropriées et inappropriées de l'identité de genre. Pour Keith, une femme trans est toujours un homme privilégié et donc un oppresseur dangereux des femmes, malgré le nombre disproportionné d'agressions, de menaces, de harcèlement et de meurtres de personnes transsexuelles aux États-Unis.

Il y a un certain biologisme de facto qui sous-tend ces vues sur le genre. Au lieu de la subversion des identités et des positions de genre, elle suppose un corps pré-culturel existant en dehors du genre. Le problème est simplement que tout le monde n'adopte pas la construction binaire consistant à accepter la catégorie de genre attribuée à son corps « naturel » ou à rejeter totalement le genre. Les gens ne devraient-ils pas avoir le droit de s'exprimer librement à

le « pouvoir sur »." (Ibid., 390), selon McBay, "La résistance à la civilisation est intrinsèquement décentralisée," (Ibid., 650).

¹⁰ Ibid., 77, 132.

¹¹ See Be Scofield, "How Derrick Jensen's Deep Green Resistance Supports Transphobia," *Decolonizing Yoga*, May 13, 2013.

Keith dise que DGR le souhaite. compter sur les praticiens de la permaculture pour être le visage public d'un groupe de milices clandestins, mais les modèles qu'elle donne ne correspondent pas. Le Sinn Fein était l'aile politique d'un mouvement armé et non une « culture de résistance ». Aujourd'hui, il s'agit d'un parti politique conventionnel qui a soutenu l'austérité néolibérale.⁶⁵ Aucune comparaison ne peut être faite avec justesse entre l'IRA et le Sinn Fein, d'un côté, et le mouvement pour l'abolition et Bloody Kansas, de l'autre, sans parler de la permaculture. La permaculture peut faire partie d'un grand mouvement visant à récupérer les systèmes alimentaires et à mettre en place une infrastructure radicale, mais Keith nie cet argument, associant cette pratique à l'activisme et au libéralisme liés au mode de vie.⁶⁶

Hierarchies

Les auteurs de DGR tentent de mettre en place un groupe hiérarchique de type milice qui attaquerait des cibles civiles dénommées euphémiquement « infrastructures » ceci avec un regard « secondaire » pour les populations humaines. Bien que DGR revendique des allégeances pour des valeurs anti-hiérarchiques, il sait également que son propre programme repose sur des rôles de leadership rigides ; cela conduit à des perspectives contradictoires et déformées sur la hiérarchie et l'autorité qui perpétuent des hiérarchies lourdes et moralisatrices fondées sur l'âge, d'anciens sur les jeunes. Selon DGR, les jeunes naïfs devraient être dirigés par ceux qui avaient des « valeurs d'adulte plus expérimentées ».

Dans un nouveau tableau binaire, Keith affirme que la distinction essentielle entre la culture d'opposition et la culture alternative réside dans « des valeurs [multiples] de discernement, de responsabilité », selon lesquelles « l'autorité légitime est acceptée et cultivée » et les « préoccupations des adultes : guider la communauté, socialiser les jeunes, faire respecter les normes, participer à un projet plus vaste de redressement du monde. »⁶⁷ Pour Keith, l'opposition est « l'idéalisme tempéré par l'expérience » - une étrange insistance, compte tenu de son attitude de reproche à l'égard de l'idéalisme.⁶⁸ Ici, naturellement, nous devons ignorer l'histoire du génocide, de la haine et de la guerre « adulte » - le complexe de l'industrie pénitentiaire, l'armée, les écoles et l'attaque implacable générale

⁶⁵ See Robert Perry, *Revisionist Scholarship and Modern Irish Politics*, (Farnham, UK : Ashgate Publishing, Ltd., 2013).

⁶⁶ Ibid., 169.

⁶⁷ Aric McBay, Derrick Jensen, Lierre Keith, *Deep Green Resistance*, (New York City : Seven Stories Press, 2011), 127.

⁶⁸ Ibid.

l'esclavage et au système de castes à Karala, en Inde ». ⁵⁹ Après avoir affirmé que les formes autochtones de résistance spirituelle étaient « mystiques », Keith consacre des pages à la crise d'Oka, tout en niant résolument toute revendication spirituelle faite par les participants.

Tandis qu'elle présente des platitudes selon lesquelles les États-Unis se trouvent sur « une terre volée » ⁶⁰, Keith affirme également que « *DGR a un objectif très différent des luttes anticoloniales* », puis cite le Livre vert de l'IRA hors de son contexte pour donner l'impression que l'objectif de tous les mouvements de décolonisation est de rendre les pays « *ingouvernables sauf par la domination coloniale* » ⁶¹. Il est choquant de voir comment Keith peut construire un homme de paille à partir des luttes de libération du tiers-monde, comme si elles-mêmes étaient des instruments de la domination coloniale.

Comme c'était évident quand Keith a subverti les organisateurs de son propre groupe en attaquant les Lakota en tant que « patriarcal », elle essaie d'appartenir à la solidarité autochtone, tout en adoptant une approche paternaliste des pratiques et traditions autochtones ⁶². La solidarité critique est importante, mais la représentation erronée des mouvements de décolonisation place Keith et DGR dans une relation de pouvoir envers ces mouvements.

Keith propose également des parallèles incohérents qui défient la logique politique. En ce qui concerne les relations entre les organisations souterraines et le milieu underground, Keith insiste : « *Nous avons besoin que le mouvement de la permaculture soit le Sinn Fein.* » ⁶³ Elle soutient ensuite cette affirmation en regroupant plusieurs activistes, groupes et actions radicales sans lien apparent, « *[L']IRA avait le Sinn Fein. Le mouvement abolitionniste avait les chemins de fer clandestins Nat Turner et John Brown et Bloody Kansas... Un mouvement radical naît d'une culture de résistance, telle une graine de terre.* » ⁶⁴ Il semblerait que

⁵⁹ Ibid., 107.

⁶⁰ Ibid., 159.

⁶¹ J'utilise les termes anticolonial et décolonial ensemble comme synonymes, parce que je suis totalement en désaccord avec leur distinction, qui est généralement préconisée par les sectaires qui produisent des hommes de paille. Voir McBay, *op. cit.*, 499.

⁶² Dans le texte d'un courrier électronique, Keith a admis ce qui suit : « *Le vrai problème, c'est qu'elle [Jessica, ancienne membre de la DGR, membre de la branche de Great Plains] est mécontente que Lierre [Keith] et Saba [Malik] aient déclaré que les Lakota ont une culture patriarcale... Lierre et Saba ne vont pas s'excuser d'avoir déclaré quelque chose qui est simplement un fait.* » Ils ont depuis nié avoir formulé cette affirmation. « *Lettre de démission de DGR et message sur le forum des membres ayant fui : Pourquoi GP de DGR a-t-il été dissous* », Ab Irato, Facebook, 15 novembre 2013.

⁶³ Aric McBay, Derrick Jensen, Lierre Keith, *Deep Green Resistance*, (New York City : Seven Stories Press, 2011), 219.

⁶⁴ Ibid., 477.

cet égard, ou s'agit-il simplement d'une forme de fausse conscience hédoniste ? Malheureusement, c'est là que le ton punitif et hostile de DGR devient particulièrement réactionnaire, se moquant sournoisement de ceux qu'ils jugent déviants de leur moralité et qui sont clairement motivés par une politique de genre réactionnaire et confuse sur le plan idéologique.

L'année dernière, à Portland, en Oregon, une amie de Earth First !, activiste trans et professionnelle « doula », a été « mise à jour » sur un site transphobe lié à DGR, l'obligeant à fuir la ville par peur des représailles tant personnelles que professionnelles. Cela correspond à la tactique proposée par Keith depuis au moins la fin des années 1990, lorsqu'elle a publié un article dans le journal RadFem, Rain and Thunder, appelant à une « action directe » contre les femmes transsexuelles qui tentent d'utiliser les toilettes pour femmes. ¹² Nous prenons la violence suffisamment au sérieux pour appeler l'esbroufe de DGR sur son oscillant appareil éthique de préoccupations relatives à la violence.

On peut aussi voir les mêmes morales vides, des contradictions théoriques, et les hostilités dans les contributions de Derrick Jensen dans le livre, comme il bluffe son chemin à travers, offrant des sections molles d'une prose sans imagination, sans donner une seule idée originale. (Ses passages proviennent de séances de questions-réponses après ses conférences. ¹³). Son incroyable capacité à attaquer d'autres mouvements et acteurs via des fils de discussion Facebook ou des commentaires de blogues découle d'une paranoïa décisive qui a été observée dans bon nombre de tourments étranges dans lesquels il associe les personnes portant « *les talibans vêtus d'une jupe* » appellent leurs alliés à violer les misogynes pour s'excuser, et se dirigent vers d'autres épithètes et canards connus pour dénigrer les personnes transgenres ¹⁴. Selon d'anciens membres du DGR à Austin, « *nos efforts de recrutement ont été constamment entravés par la position bien connue de Lierre Keith sur les personnes transgenres... Il est clair pour nous que les membres de DGR sont plus intéressés par la recherche*

¹² Alix Dobkin's column in *Rain and Thunder : A Radical Feminist Journal of Discussion and Activism*, Issue 5, 1999. Pour une belle et récente analyse de ça, voir Ida Hammer, "Questioning Lierre Keith's Transphobia," *Vegan Ideal*, May 8, 2009, <http://veganideal.mayfirst.org/content/questioning-lierre-keiths-transphobia>.

¹³ Il admet cela dans l'introduction

¹⁴ Commentaire de Derrick Jensen fait le 13 Mai, 2013 à 10 :10pm, sur un blog transphobe appelé GenderTrender. L'article original est appelé "Des féministes agressées lors d'une attaque de transgenres à la conférence de Portland pour le changement social : des livres pour femmes détruits et des corps dégradés à l'aide de marqueurs magiques permanents."

de membres clés de DGR et par le maintien de la pureté idéologique que par la création d'une organisation et d'un mouvement efficace. »¹⁵

Dans le but de revendiquer une place dans le mouvement plus large, les membres de DGR se sont attachés à des organisations populaires telles que Rising Tide, la résistance aux sables bitumineux et Soulèvement pacifique, qui toutes ont condamné ouvertement la « haine d'exclusion trans du groupe qui engendre un environnement hostile et violent »¹⁶. Ce genre de tentative de cooptation de groupes opposés aux politiques d'exclusion de DGR en matière de genre témoigne d'une tentative malhonnête de sortir de l'aliénation idéologique¹⁷.

La "milice populaire" de DGR serait toujours féministe, mais de la même manière que les Forces de défense israéliennes (FDI) et que l'armée américaine sont féministes, Keith l'affirme. Pour étayer cette position, Keith cite Jean Bethke Elshaint, qui affirme que les FDI, ainsi que les armées américaines et britanniques, évitent scrupuleusement tout viol. Au moment de la rédaction de DGR, il y avait deux cas étonnants liés à des agressions sexuelles et le FDI. Dans le premier, CNN a publié un rapport indiquant que 21 des 134 déclarations sous serment examinées incluaient des allégations de maltraitance, notamment d'agression sexuelle sur des enfants palestiniens.¹⁸ Dans le second cas, un homme palestinien a été jeté en prison pour avoir eu des relations sexuelles consenties avec une Israélienne¹⁹. L'armée américaine est également réputée pour sa culture du viol. En 2014, quelque 20 000 membres des forces armées ont déclaré avoir été victimes de « contacts sexuels non désirés » sur un échantillon de 170 000 soldats - la moitié de ces informations faisant état de viols de femmes et 35% d'hommes²⁰. La négation par Keith de la politique sexuelle impliquée

¹⁵ Voir la lettre collective.

¹⁶ La citation provient d'une lettre d'inscription comprenant 30 organisations radicales, telles que Rising Tide, le journal *Earth First!*, et Greenpeace. Trouvé à « *Des groupes d'étudiants, éco et autochtones s'opposent à la transphobie à la conférence* », *Earth First! Newswire*, 17 février 2014 ; Dans un essai, il est affirmé que DGR a participé à un blocus organisé, coordonné et exécuté par une coalition de groupes n'incluant pas DGR, simplement parce que l'un des activistes impliqués avait des affiliations croisées. Les organisateurs de ce camp d'action ont depuis condamné DGR. Voir « *Liste partielle de mensonges (avec corrections) dans une récente lettre anti-féministe* », *benditillitbreaks.blogspot.com*, 20 février 2014.

¹⁷ L'Entrisme est une stratégie imaginée par le crypto-fasciste Tony Southgate, selon laquelle les activistes de droite doivent s'engager dans des mouvements radicaux afin de les coopter ou de les transformer.

¹⁸ "CNN Report : IDF sexually abused Palestinian children," *ynetnews*, September 9, 2010.

¹⁹ "Rape Israeli Style : Arab Man Jailed for Having Consensual Sex with Israeli Woman," *Hotter than a Pile of Curry*, July 24, 2010.

²⁰ Patricia Klime, "Incidents of rape in military much higher than previously thought," *Military*

que SVR conserve ses liens avec les nationalistes blancs « pan-séparatistes »⁵⁵. Pourquoi attaquer les Black Panthers, puis mettre en avant l'extrême droite ?

Sur les onze principaux mouvements analysés par McBay sous le signe du succès et de l'échec, seuls trois ne sont pas européens, et le regroupement de mouvements européens, de l'armée républicaine irlandaise à la Résistance française, des résistants de l'Holocauste jusqu'aux manifestants britanniques contre la poll tax, ne peut pas produire une idéologie ou un système de stratégies et de tactiques cohérent.⁵⁶ Bien que chaque mouvement soit différent, ils sont censés être unis par une certaine ressemblance avec DGR, ce qui semble une impossibilité compte tenu de la disparité de la stratégie et des tactiques utilisées.

Keith nous rabache, page après page, des éloges pour les Fils de la Liberté et de la résistance de la classe ouvrière à la loi du timbre sans accorder autant d'importance à la contextualisation du racisme, ni aux procès pour sorcelleries, à l'esclavage ou au colonialisme des colons. Keith semble assez pragmatique en ce qui concerne les mouvements coloniaux et le populisme de droite, mais elle réduit les mouvements de résistance contre le colonialisme au « mysticisme » dirigé par de faux « guerriers spirituels ». « *Malgré toutes les souffrances du génocide et de la dépression au cours des siècles* », affirme-t-elle. , « *Aucun guerrier spirituel n'est jamais apparu pour sauver la journée. Cela JAMAIS.* »⁵⁷ Le fait que les peuples autochtones aient été incapables de se défendre des colons qu'elle révère pour leur violence révolutionnaire ne semble pas être une mesure viable, à en juger par le fait que DGR loue les mouvements de résistance contre l'Holocauste , qui, tout en réussissant dans certains endroits pour certaines raisons, n'a pas arrêté le génocide de six millions de personnes. Le mépris de Keith pour les « guerriers spirituels » autochtones ignore les leaders autochtones efficaces comme Tecumseh. À un moment donné, elle déclare que « *les humains sont câblés pour l'extase spirituelle* »⁵⁸, mais DGR développe un double standard faux-matérialiste qui mesure les mouvements spirituels blancs et non blancs, lesquels trouvent le travail spirituel uniquement important dans sa Forme chrétienne : « *les églises noires ont été appelées le berceau du mouvement des droits civiques ; La théologie de la libération a été au cœur des luttes de prodémocratie en Amérique latine ; et des missionnaires chrétiens ont contribué à mettre fin à*

⁵⁵ JD Ryan, "SVR's Thomas Naylor has a serious problem telling the truth," *Green Mountain Daily*, February 25, 2007.

⁵⁶ Aric McBay, Derrick Jensen, Lierre Keith, *Deep Green Resistance*, (New York City : Seven Stories Press, 2011), 469-470.

⁵⁷ *Ibid.*, 102.

⁵⁸ *Ibid.*, 165.

La notion de genre d'Evola est également intéressante ici : la notion de femme n'existe pas en tant que telle, mais elle est construite aux yeux des hommes. Selon les mots d'Otto Weininger, qui exerce une influence critique sur Evola, « rien n'est aussi méprisable qu'un homme qui devient femme, et une telle personne sera considérée comme le criminel suprême, même par lui-même ».⁵² Comparez cette notion à la position de Keith : « Les hommes insistant sur le fait qu'ils sont des femmes est insultant et absurde » et que la chirurgie de correction sexuelle est « une violation des droits de l'homme ».⁵³ Weininger estime qu'un « homme qui devient une femme » est un criminel, car les femmes n'existent pas ; Keith pense que « les hommes qui insistent sur le fait qu'ils sont des femmes » est un criminel pour la même raison, mais uniquement dans une perspective féministe qui élimine également l'existence des hommes.

Nous ne prétendons pas que DGR est un groupe fasciste, mais leur idéologie mène en des compagnons de lit extrêmement dangereux, assemblés sans raison et sans rime, et dépourvus d'un cadre substantiel enchâssé dans des études antérieures. Plus précisément, la tentative de Keith de placer l'humanité dans ce qu'Emile Durkheim appelle « des catégories bien définies, susceptibles d'être formulées une fois pour toutes » caractérise les petits groupes communément qualifiés de sectes⁵⁴. Le fait que DGR fasse plusieurs affirmations correspondant aux positions de droite et même aux positions fascistes en fait un groupe avec lequel il faut être extrêmement méfiant.

Colonialisme

Ajoutant à la question pressante des appels d'extrême droite, les seules organisations créées par des personnes de couleur examinées en profondeur par DGR, les Black Panthers, sont systématiquement réduites à des condamnations de base. Keith ne tarit pas d'éloges sur The Second Vermont Republic (SVR) et cite même des personnalités étroitement liées à la SVR par l'intermédiaire de son organe principal, Vermont Commons (VC). Mais rien ne dit que VC ait été fondée par un négationniste étroitement lié à des groupes racistes néo-confédérés, ou

⁵² See Weininger quoted in Coogan, 344-345.

⁵³ Quoted in Be Scofield, "How Derrick Jensen's Deep Green Resistance Supports Transphobia," *Decolonizing Yoga*, May 13, 2013.

⁵⁴ See Emile Durkheim, *Readings from Durkheim*, ed. Kenneth Thompson, (New York : Routledge, 2004), 127 ; Les dirigeants Jensen et Keith ont été qualifiés de « sectes » dans deux déclarations collectives distinctes de deux anciennes branches de leur groupe (voir référence 3).

dans l'État d'apartheid de la FDI et de la culture du viol de l'armée américaine est inquiétante quand elle cherche à concevoir le féminisme de sa « vraie milice populaire » après eux. Ce sont des idées absurdes sur les pratiques anti-viol de l'armée américaine et de l'armée américaine qui placent DGR à proximité d'autres dirigeants et groupes de milices de droite qui servent au plus haut point l'écologie, mais sont en réalité intimement liés aux pratiques et idéologies suprémacistes et impérialistes blanches.

Brutalité surnaturelle

« Ceux d'entre nous qui tentent de proposer une résistance militante réfléchie et stratégique - par exemple, le ciblage d'infrastructures industrielles - se disputent toujours contre l'héritage de Weather Underground et des Black Panthers », insiste Keith.²¹ Que préfère DGR comme modèle ? McBay se tourne étonnamment vers « le bombardement des infrastructures allemandes par les alliés pendant la Seconde Guerre mondiale » comme une stratégie réalisable, mais en élucidant cette évaluation, le lecteur s'aperçoit que les « infrastructures » sont devenues un euphémisme paralysant pour des cibles civiles²².

En comparant le « Weather Underground » et le « Front de libération de la Terre » avec des bombardiers britanniques au début de la Seconde Guerre mondiale, dont la politique était "rigoureusement discriminante", McBay affirme que le ciblage d'objectifs militaires spécifiques "n'a tout simplement pas fonctionné". Le modèle que les militants de DGR pourraient suivre s'ils parviennent à rassembler les forces vives d'une certaine « résistance réelle » : la stratégie de Bombardement a commencé à prendre délibérément pour cible les civils ennemis et le moral des civils - en particulier ceux des travailleurs de l'industrie - en particulier en détruisant les habitations situées aux alentours des usines cibles, les "maisons" des travailleurs. ²³ Cette politique de "bombardement de zone", ou comme l'appelle Churchill, "l'extermination"²⁴ se vantait d'environ 900 000 morts en 1942, essentiellement de la classe ouvrière civile. En fait, cela n'a pas fonctionné jusqu'à ce point et a été redoublé par d'horribles bombardements par l'incendie de Hambourg lors de l'opération Gomorrah de 1943, qui a impressionné le FDR avec les cendres de 6 000 enfants incinérés.

Times, December 5, 2014.

²¹ Aric McBay, Derrick Jensen, Lierre Keith, *Deep Green Resistance*, (New York City : Seven Stories Press, 2011), 189.

²² *Ibid.*, 241.

²³ *Ibid.*, 462.

²⁴ John Terraine, *The Right of the Line : The Royal Air Force in the European War, 1939-1945*, (London : Hodder & Stoughton, 1985), 262.

Le secrétaire général adjoint à la Guerre, Robert Lovett, approuva lui aussi : "Si nous voulons une guerre totale, nous pourrions aussi bien la rendre aussi horrible que possible."²⁵ La même justification a été donnée pour la bombe atomique - plus des gens auraient été tués si cela n'avait pas été fait - mais au fond, il ne s'agissait pas de mettre fin à la guerre, mais de vengeance brutale.

Selon McBay, le calcul éthique qui sous-tend les attentats à la bombe massifs et les tirs à la bombe visant à « reloger » les familles de travailleurs est réconcilié par « la résistance », dans un scénario hypothétique qui « abhorrait la notion d'actions affectant les civils », mais finalement compris que « dans un pays industrialisé, les « civils » et l'État sont tellement imbriqués que tout impact sur l'un aura un impact sur l'autre »²⁶. Les infrastructures et les « civils » (entre guillemets effrayants) sont « imbriqués » dans une singularité qui doit être attaqué. On pourrait imaginer une cible de bombardement qui provoquerait un maximum de dégâts contre les cibles de DGR, à savoir un train de pétrole traversant une grande métropole. Pourquoi pas ? Cela aurait un effet minime par rapport à l'attentat à la bombe incendiaire de Dresde que McBay semble célébrer, mais ce ne serait pas aussi "discriminant" que les premières années de l'attentat à la bombe britannique.

Le mot « infrastructure », lorsqu'il est associé à « citoyens », peut tout aussi bien être utilisé pour une salle de cinéma qui consomme de grandes quantités d'électricité et diffuse de la propagande faite par des oligarques dans le monde entier, qu'il s'agisse de barrages ou de réseaux électriques. Pour ces militants, engagés dans des « attaques à outrance sur les infrastructures », « les impacts sur les humains civilisés seraient secondaires ».²⁷ Secondaire à quoi ? Compte tenu de la concession déjà problématique de Jensen à « la souffrance humaine à grande échelle », nous devons imaginer que, pour provoquer l'effondrement de la civilisation industrielle, ces militants seraient capables de commettre des meurtres de masse, de faciliter les famines, d'autoriser ou de provoquer le génocide. McBay explique : « Un effondrement rapide est finalement bénéfique pour les humains, même s'il y a une mort partielle, car au moins certaines personnes survivent ».²⁸ Nous ne sommes pas des pacifistes et nous reconnaissons que le changement climatique fait déjà des milliers de victimes. vie par an. Tuer

²⁵ Ronald Schaffer, *Wings of Judgment : American Bombing in World War II*, (New York : Oxford University Press, 1985), 93.

²⁶ Aric McBay, Derrick Jensen, Lierre Keith, *Deep Green Resistance*, (New York City : Seven Stories Press, 2011), 462-463.

²⁷ Ibid., 438.

²⁸ Ibid., 439.

*l'individu et l'espèce. C'est la solution de l'énigme de l'histoire et se sait être la solution. »*⁵⁰

Le géographe anarchiste Elisée Reclus, dont les incursions dans l'anthropologie naturaliste sont bien connues, a présenté une perspective similaire, influençant l'idée de « *naturalisme éthique* » de Kropotkine qui affirmait que « *l'entraide était un facteur d'évolution* ». Bakounine, Emma Goldman, avec son périodique *Mother Earth*, et Ricardo Flores Magón ont également été grandement influencés par cette idée.

La « nature » est l'une des grandes préoccupations de la pensée critique du XXe siècle, que les penseurs soient des philosophes écologiques explicites ou que le concept soit reconnu comme étant d'une importance capitale pour la pensée sociale et la vie politique. Ceci pour des penseurs aussi divers que Simone de Beauvoir, Murray Bookchin, Michel Foucault, Judith Butler, Teresa Brennan, Herbert Marcuse, Theodor Adorno, Aldo Léopold, Huey P. Newton, Edward Abbey et Khalil Gibran, le naturalisme échappe constamment à l'emprise de l'idéologie libérale. et s'oppose souvent à l'idée que le corps existe indépendamment de la société / de l'esprit. (Ce sentiment est bien résumé dans le fameux dicton de De Beauvoir : "*On ne naît pas, on devient femme*".)

En omettant d'examiner la dialectique du radicalisme et de la réaction, Keith cherche à unifier les tendances réactionnaires et radicales contre le libéralisme - et même la gauche - plutôt que d'unir les gens contre l'oppression réactionnaire. L'« analyse radicale » de DGR cherche à maintenir et à promouvoir des « *normes sociales de base* » tout en annihilant les « phénomènes de la culture trans » et de la « culture queer » et en faisant renaître des « marchés originaux », autant de points qui se croisent avec l'extrême droite réactionnaire. Si tel est le sens du radicalisme, gardons à l'esprit l'avertissement de Nicholas Goodrick-Clarke : « *Ne nous y trompons pas : le fascisme a toujours été un mouvement politique radical* ».⁵¹

Le fascisme, selon Julius Evola et d'autres avant-gardes, des penseurs fascistes qui ont façonné le créneau de la tendance troisième voie, dédaignent la modernité et cherchent à provoquer l'effondrement de la civilisation (Ernstfall) afin de produire une « renaissance » culturelle fondée sur le traditionalisme, le pessimisme envers les masses et le séparatisme racial.

⁵⁰ Karl Marx, *Economic and Political Manuscripts of 1844, Third Manuscript*, (Moscow : Progress Publishers), 73, found at Marxists.org.

⁵¹ Nicholas Goodrick-Clarke, Preface to Kevin Coogan, *Dreamer of the Day : Francis Parker Yockey and the Postwar Fascist International*, (New York : Autonomedia Press, 2000), 13.

critique du fascisme, qui a critiqué ce point dans son livre, *Le viol de l'esprit* : La psychologie de la maîtrise de la pensée, en jetant un coup d'œil sur un lieu hypothétique appelé « Totalitaria » :

« Dans Totalitaria, le citoyen ne connaît plus le cœur de son esprit. Il ne se sent plus un moi, un ego, une personne. Il n'est que l'objet du barrage officiel et de la coercition mentale. N'ayant pas de personnalité, il n'a pas de conscience individuelle, pas de moralité personnelle, pas de capacité à penser clairement et honnêtement. Il apprend par cœur, il apprend des milliers de faits endoctrinés et inhale le dogme et les slogans à chaque respiration qu'il tire. Il devient un pédant obéissant, et le pédantisme transforme les gens en une sorte de pot ressemblant à des pots remplis d'informations plutôt qu'à des individus dotés de personnalités libres et en croissance. »⁴⁹

Ce que Keith semble manquer dans sa prose entre supposées oppositions polaires, c'est une position de modération, qui suggère que le libéralisme peut être radical, alors que l'anti-libéralisme peut être absolument réactionnaire. Par exemple, la réponse radicale de Rousseau à la société catholique réactionnaire consistait à souligner l'individualité de la pensée et la libération des restrictions du patriarcat classiste de la vie familiale conventionnelle. Au début de la révolution industrielle, le poète romantique Lord Byron a défendu les Luddites à la Chambre des lords.

Keith associe aussi avec dérision le libéralisme au naturalisme. Keith insiste sur le naturalisme, estimant que « *le corps existe indépendamment de la société / de l'esprit* » et pose le « *genre / race en tant que corps physique* ». Cette définition est fautive. Il suffit de citer Marx :

« Le communisme, en tant que naturalisme pleinement développé, équivaut à un humanisme, et en tant qu'humanisme pleinement développé, équivaut à un naturalisme ; c'est la résolution authentique du conflit entre l'homme et la nature, et entre l'homme et l'homme, la résolution véritable du conflit entre l'existence et l'être, entre l'objectivation et l'affirmation de soi, entre la liberté et la nécessité, entre

⁴⁹ AM Meerloo, *The Rape of the Mind : The Psychology of Thought Control*, (1956), 82, found at Archive.org : https://archive.org/stream/RapeOfTheMind-ThePsychologyOfThoughtControl-A.m.MeerloMd/RapeOfTheMind-ThePsychologyOfThoughtControl-A.m.MeerloMd_djvu.txt .

plus d'innocents ne va pas améliorer les choses. En revanche, la résistance actuelle aux conditions sociales et écologiques actuelles devrait donner la priorité à la survie humaine, et non susciter plus de « souffrances humaines à grande échelle » que celle dont nous avons déjà été témoins et continuerons à faire face. Mais dans la formulation de DGR, il est impossible d'imaginer un scénario dans lequel s'achèveraient le changement climatique, la souffrance et la mort humaines.

McBay poursuit son récit éthiquement détaché en citant des stratèges militaires tels que John M. Collins, déclarant : « *Détruire la résolution de l'ennemi à résister est de loin plus important que de réduire à néant ses capacités matérielles... les études de cause à effet tendent à confirmer que la courte violence de la destruction totale peut amplifier plutôt qu'éroder la détermination d'un peuple* »²⁹ - en d'autres termes, la destruction la plus brutale possible des populations est le meilleur moyen de parvenir à une résistance efficace. Nous pensons qu'il s'agit d'une conception erronée du comportement humain - et, accessoirement, elle est considérée comme obsolète par l'armée militaire américaine, quelles que soient les tentatives de McBay de coopter les manuels de l'armée américaine³⁰.

Contrecoup

Étonnamment, les dirigeants de la DGR ont réussi théoriquement à protéger sa propre sécurité en déclarant qu'ils ne participeraient pas à l'aspect décisif du programme qu'ils préconisent en matière de guerre écologique. Kourtney Mitchell, membre du comité directeur de la DGR, a expliqué dans une interview récente :

« Notre stratégie est donc une guerre écologique décisive, dans laquelle nous plaidons en faveur de la formation d'un hypothétique mouvement clandestin souterrain pouvant attaquer les infrastructures industrielles et conduire ainsi à l'effondrement de la civilisation industrielle. Nous ne faisons pas partie de, et ne souhaitons jamais faire partie d'aucun type de sous-sol susceptible de se former à cet effet. Mais nous parlons fort et vocalement en faveur de telles actions, car nous croyons que c'est le seul espoir de survie de notre planète. »³¹

Particulièrement sensible à la « mortalité » (génocide) humaine bienvenue par DGR au cours de l'« effondrement de la civilisation industrielle » provoquée

²⁹ Ibid., 463.

³⁰ See *Life During Wartime*, ed : Lara Messersmith-Glavin, Will Munger, and Kristian Williams, (Oakland : AK Press, 2013).

³¹ From Vincent Emanuele, "Feminist, Radical Environmentalist, and AWOL : An Interview with Kourtney Mitchell," *CounterPunch*, February 27, 2015.

par les attaques décisive de guerre écologique sur les infrastructures civiles seraient les gens de couleur vivant dans les quartiers plus susceptibles d'être assaillis par la police et la présence de paramilitaire en cas de panne d'électricité. DGR reconnaît que cette stratégie extrêmement antidémocratique selon laquelle certains groupes décident du sort d'autres groupes est que « dans ce scénario, les actions militantes qui ont un impact sur la vie quotidienne provoquent une réaction en retour, parfois de la part du public, mais surtout des autoritaires à tous les niveaux.³²

Jensen appelle les personnes de couleur à former des groupes d'autodéfense afin de se défendre contre ce qu'il prévoit comme une guerre raciale post-effondrement :

« À mesure que la civilisation s'effondrera, nous assisterons à une augmentation de la violence masculine. Nous assisterons à une augmentation de la violence contre ceux qui résistent. Nous verrons une augmentation de la violence à l'encontre des personnes de couleur... Ma réponse aux personnes de couleur est la suivante : apprendre à se défendre et former des organisations d'autodéfense. Et le travail des alliés blancs est de rendre notre allégeance aux victimes de l'oppression blanche absolue. »³³

Comme avec la plupart des points dans DGR, la stratégie devient encore plus problématisée par le manque de sincérité des auteurs. Huey P. Newton et les fondateurs des Black Panthers sont décriés dans plusieurs pages de DGR pour leurs attitudes patriarcales, et le livre insiste sur le fait qu'il est toujours en train d'"argumenter contre" leur héritage.³⁴ Cette position est une insulte évidente pour les femmes qui ont pris part au mouvement et l'ont transformés³⁵. Elle expose également la prétention à une allégeance « absolue » du bout des lèvres.³⁶

³² Aric McBay, Derrick Jensen, Lierre Keith, *Deep Green Resistance*, (New York City : Seven Stories Press, 2011), 452.

³³ Ibid.

³⁴ Ibid., 78.

³⁵ Pour plus sur l'organisation des femmes au sein du Black Panther Party, voir Robyn C Spencer, "Communalism and the Black Panther Party in Oakland, California," *West of Eden : Communes and Utopia in Northern California*, (Oakland : PM Press, 2012), 92-121.

³⁶ S'ils avaient lu plus profondément, ils auraient trouvé que le co-fondateur du Black Panther Party, Huey P. Newton, a cité dans les versets de Byron, déclarant que « *l'homme marque la terre avec des ruines* » (Huey P Newton, « *Dialectics of Nature* »(1977), Huey P. Newton Foundation Inc., collection M0864, Université de Stanford, Bibliothèques, Département des collections spéciales

Les marchés précapitalistes ne doivent donc pas être romancés. En fait, la narration historique qui priorise les marchés alimente la narration du Parti libertarien de Ron Paul, qui a tenté de coopter le mouvement Occupy Wall Street, par exemple en faisant appel au sentiment anti-Wall Street, anti-« bankster » et en proposant des marchés traditionnels, basés sur la communauté, guidés moralement. Quand il a été révélé que Ron Paul avait rencontré le groupe américain Third Position, une organisation néo-nazie basée sur des idées anti-impérialistes, l'implication de libertaire dans Occupy a été remise en question, de même que les hypothèses problématiques de leur « radicalisme ».

Analyse politique

C'est là que la concentration de Keith sur l'opposition de son idéologie « radicale » au « libéralisme » devient si problématique. L'analyse de Keith est organisée de manière simpliste en matrice, plaçant les tendances libérales et radicales aux extrémités opposées d'une dichotomie politique et produisant une liste de qualités binaires marquant l'une ou l'autre. L'idéalisme, nous dit-on, se situe dans le royaume du libéralisme, tandis que le matérialisme se situe au seuil du radicalisme.⁴⁷ Malheureusement, aucun des deux termes ne semble défini par une méthode appliquée systématiquement, et très peu de notes de bas de page justifient ses affirmations. La production peu fiables par Keith de définitions de « radical » et de « libéral » semble créer de nouveaux groupements de personnes à partir de rien, plutôt que de refléter de véritables conditions sociales. ça ignore également la catégorie de « réaction », qui est le véritable opposé dialectique du « radical ». Si nous pouvons définir « réactionnaire » comme une attitude idéologique basée sur un sentiment de peur, d'anxiété ou de haine, privilégiant l'autorité et un retour à la tradition, nous pouvons localiser précisément où le désir du radicalisme de « retourner aux racines » peut être approprié par une tendance réactionnaire et pris dans une direction terrible.

La tendance réactionnaire tend à déformer les faits réels pour construire des groupes sociaux confus sous des chefs particuliers. Selon Keith, par exemple, « *les libéraux croient qu'une société est composée d'individus. L'individualisme est tellement sacro-saint que, dans cette perspective, être identifié comme membre d'un groupe ou d'une classe est une insulte. Mais pour les radicaux, la société est composée de classes (économiques dans la version originale de Marx) ou de groupes ou castes* ». ⁴⁸ Le libéralisme est un individualisme, alors que nous, les radicaux, sommes collectivistes. C'est le psychologue néerlandais AM Meerloo,

⁴⁷ Aric McBay, Derrick Jensen, Lierre Keith, *Deep Green Resistance*, (New York City : Seven Stories Press, 2011), 66.

⁴⁸ Ibid., 63.

d'années avant l'aube de l'empire romain. Loin d'être effondré par l'empire, l'effondrement du Sahara a en fait « donné naissance aux pharaons », selon National Geographic.⁴³ Ce détail expose une ironie poétique - comme nous allons le montrer, l'effondrement que les auteurs de DGR envisagent et cherchent même à provoquer ne ferait que créer des conditions plus fortes d'oppression. Ce problème est masqué par toutes sortes de simplifications, de distorsions et d'erreurs dans DGR - des témoignages de sa motivation idéologique tendancieuse et de son sectarisme, plutôt que par un véritable mouvement de construction de masse et d'un travail anti-oppression.

Tandis que des communautés plus égalitaires ont existé au cours de l'histoire, aucune n'a été exempte de défauts et l'existence de « marchés » ne dénote pas une position « originale » par rapport à l'expérience du colonialisme sur laquelle repose le capitalisme, mais une partie. Il y a toujours eu des alternatives émergeant de l'engagement populaire, que David Graeber associe non pas à des "marchés" mais à un "communisme de base".⁴⁴ Appelant le récit des marchés "le mythe fondateur de notre système", Graeber déclare, que l'argent et les marchés sont apparus comme les "effets secondaires" d'un système de gouvernement en vertu duquel le contrôle de la masse monétaire permet de prendre indirectement de l'argent dans la population et de financer une armée afin de perpétuer l'autorité.⁴⁵ Il est intéressant de citer Graeber en détail :

« La création de marchés... n'était pas seulement pratique pour nourrir les soldats, mais à bien des égards, car cela signifiait que les fonctionnaires n'étaient plus obligés de réquisitionner tout ce dont ils avaient besoin directement dans la population, ou de trouver un moyen de le produire. sur des domaines royaux ou des ateliers royaux. En d'autres termes, malgré l'hypothèse libérale persistante - encore une fois, tirée de l'héritage de [Adam] Smith - voulant que l'existence d'États et de marchés soient en quelque sorte opposés, les faits historiques suggèrent que c'est exactement le contraire qui se produit. Les sociétés sans État tendent également à être sans marchés. »⁴⁶

⁴³ Sean Markey, "Exodus from Drying Sahara Gave Rise to Pharaohs, Study Says," *National Geographic*, July 20, 2006.

⁴⁴ Lire « Dette 5 000 ans d'histoire » de David Graeber, (Brooklyn : Melville House Publishing, 2011).

⁴⁵ Ibid., 49-50.

⁴⁶ Ibid., 50.

En outre, malgré l'appel à une milice qui attaquerait des cibles civiles / d'infrastructure, Keith insiste sur le fait que « la stratégie DGR ne consiste pas en une action militante visant à introduire par magie un chaos social généralisé et une révolte... La stratégie DGR consiste plutôt à reconnaître l'étendue de ce qui est en jeu (la planète) ; et une évaluation honnête du potentiel du mouvement de masse (aucune) ; et la reconnaissance du fait que la civilisation industrielle a une infrastructure qui est en fait très vulnérable. »³⁷ Après avoir affirmé qu'il n'y avait aucune chance pour la construction de mouvements de masse, DGR a appelé les activistes locaux et de terrain à « organiser les gens pour la désobéissance civile, la confrontation de masse et autres formes d'action directe, le cas échéant ».³⁸ D'une part, DGR plaide en faveur de la stratégie de guerre écologique décisive, une stratégie incroyablement militante faisant appel à des milices qui attaquent des populations civiles pour créer un chaos général, de telle sorte que la civilisation industrielle s'effondrera. - et d'un autre côté, ils appellent à la « confrontation de masse », de la part des groupes de la base en surface. Ensuite, ils nient avoir appelé l'un ou l'autre. L'ambiguïté est à la fois déroutante et destructrice.

Nous soutiendrions très clairement que, en cas de désastre, de catastrophe ou d'effondrement, il serait nécessaire de s'associer aux mouvements d'autodéfense pour empêcher les patrouilles de la suprématie blanche et la violence ; Cependant, les radicaux ne sont pas chargés de créer prématurément une situation aussi catastrophique. Cette approche, qui associe objectifs civils et infrastructures dans un plan destructeur basé sur le bombardement d'extermination, aura des conséquences désastreuses pour les mêmes personnes défavorisées avec lesquelles nous essayons d'être solidaires. Si nos actions font du tort aux pauvres et aux communautés de couleur, nous ne pourrions jamais revenir à eux après coup avec un pansement pour prétendre que nous sommes de bons gars, en

et archives universitaires, p. 6), dans ses critiques de ce qu'il appelle des « intercommunalistes réactionnaires » ou « La technologie totale du capital monopoliste au-delà de la seule force brute de l'impérialisme » (Ibid. 11). Les avertissements visionnaires de Newton contre la mondialisation qualifient la lutte écologique de « guerre de classe à l'échelle mondiale » (Ibid. 14) et, comme Engels, il identifie le naturalisme comme le résultat ultime de la pensée socialiste, ou « intercommunalisme révolutionnaire ». (Newton répète le sentiment d'Engels selon lequel « le socialisme est basé sur le naturalisme » dans « Réflexions sur la volonté de puissance », op. cit., p. 12). Dans la rubrique de Keith, cependant, l'utilisation de Byron par Newton et le témoignage du naturalisme seraient tous deux considérés comme « libéraux ».

³⁷ Aric McBay, Derrick Jensen, Lierre Keith, *Deep Green Resistance*, (New York City : Seven Stories Press, 2011), 189.

³⁸ Ibid., 449.

espérant que ces communautés apprécieraient nos efforts de sauveurs blancs. Au lieu de cela, notre plan se retournerait contre lui, polarisant davantage la population et augmentant le désespoir et les difficultés causées par la guerre raciale apparemment bien accueillie par Jensen. Plutôt que de lutter pour une transition juste par le biais d'une lutte populaire de masse, ce type de scénario d'effondrement incroyablement idéaliste échoue dans tous les scénarios imaginables et conduirait à la perte de toute possibilité de réponse de la part de la communauté, créant ainsi un scénario similaire à celui de la Libye d'aujourd'hui, où l'exploitation environnementale, les assassinats, les meurtres et les attentats à la bombe qui continuent de déstabiliser tout potentiel de solidarité et de démocratie directe se poursuivent à un rythme soutenu.

Si leur attachement aux valeurs de droite et au mouvement des milices semblent indiquer où se situent leurs intérêts en matière de recrutement, Keith affirme également que si la gauche ne se bat pas pour préserver les valeurs de la famille, elle aura « un potentiel de recrutement que nous gaspillons : les gens savent que la vie civique et les normes sociales de base ont dégénéré. »³⁹ En d'autres termes, si nous ne modifions pas notre idéologie pour nous opposer aux dégénérés libéraux qui font progresser le porno, la culture queer, les mouvements de jeunesse et les expressions de genre, nous ne serons pas capable de former une milice à temps pour vaincre la civilisation industrielle et provoquer une inévitable guerre raciale. Cette position est imparfaite pour plusieurs raisons. Elle suppose principalement que la création d'une idéologie réactionnaire basée sur un groupe de milices hiérarchique opposé à la culture queer et attaché à des « normes sociales » traditionnelles produira une véritable lutte contre la civilisation plutôt que de reproduire une oppression systémique.

Lorsque nous examinons les positions contradictoires de DGR, il apparaît que nous avons un cas de soi-disant radicaux qui reproduisent l'idéologie de droite tout en se faisant passer pour des gauchistes afin de revendiquer une légitimité dans la lutte écologique. Demander une conformité idéologique stricte à la (aux) doctrine (s) de « gauche » ou de « droite » est ridicule, mais peut-être encore plus surréaliste est de créer une nouvelle constellation de points idéologiques et d'exiger une conformité stricte à cette nouvelle doctrine. Nous croyons que les radicaux devraient essayer de toucher tout le monde par le biais de groupes sociaux, d'associations de quartier et d'organisations communautaires, mais nous ne croyons pas que les radicaux devraient adopter des positions anti-queer opportunistes renforçant les normes sociales afin de recruter de nouvelles

³⁹ Ibid., 150.

recrues du plus extrême droite. Nous sommes également favorables à la lutte armée où et quand elle apparaît comme une option libératrice, comme dans le cas du Rojava, mais dans le scénario DGR, la « milice du peuple » reproduirait les mêmes normes hétéropatriarcales qu'elle identifie dans la civilisation.

Analyse économique

Toutes les confusions politiques de DGR sont renforcées dans leur vision économique alternative. En termes d'analyse économique, Keith propose une utopie du marché fondée sur un idéal précapitaliste trouvé quelque part dans l'histoire (on ne sait pas où). Keith imagine que « les économies de marché originales de l'Ouest, et même du monde entier, étaient nichées dans une économie morale reposant sur des réseaux communautaires de soins, de préoccupations et de responsabilités. Les propriétaires et les prêteurs étaient limités par les normes de la communauté et l'influence de dirigeants extralégaux tels que des anciens, des guérisseurs et des officiers religieux. »⁴⁰ Ces « officiers religieux » étaient sûrement du genre bienveillant, et non des « guerriers spirituels » dotés de « mystique ». illusions comme leurs homologues anticoloniaux à Turtle Island.

On ne nous donne pas de note de bas de page pour détailler la période ou les exemples particuliers dont parle Keith, mais puisque le capitalisme est apparu à peu près au XVI^e siècle, selon des historiens comme Fernand Braudel, on pourrait penser aux marchés précapitalistes en termes de retour à dynamique du pouvoir féodal. Dirigé par des « officiers religieux » alignés sur l'Église catholique, le système féodal exerçait un pouvoir terrible sur les citoyens vivant sous des autocrates sévères et imprévisibles. Son autorité morale s'exerçait par le biais de procès de sorcière, de bûchers d'hérétiques et de croisades.

En remontant peut-être plus loin, nous pourrions trouver de tels marchés à l'ère classique. Mais non, Keith insiste sur le fait que « *le désert du Sahara a déjà nourri l'empire romain, ce qui devrait vous dire tout ce que vous devez savoir sur la faim de la civilisation et le destin ultime de son écosystème* ». ⁴¹ À ce stade, nous sommes passés de l'ère féodale. à l'époque classique, mais même alors, nous trouvons des marchés d'empire et autoritaire. Cependant, il faudrait aller encore plus loin pour découvrir la vérité. La science affirme que, contrairement aux affirmations de Keith, la désertification du Sahara n'a pas été causée par la civilisation mais par des altérations du climat. ⁴² Cela s'est passé des milliers

⁴⁰ Ibid., 64.

⁴¹ Ibid.

⁴² See S. Kröpelin, et. al., "Climate-Driven Exosystem Succession in the Sahara : The Past 6000 Years, *Science*, vol. 320, no. 5877, May 9, 2008, 765-768. (Lire <http://www.inrs.ca/actualites/le-climat-et-lhistoire-environnementale-du-sahara-les-derniers-6000-ans>)